

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

À la moitié du Millénium

-p.4-



Donnez de vous-même p.2

À travers les yeux de la foi p.9

Le récit de deux boucs p.12

La valeur d'une vision
prophétique du monde p.18

Vous pouvez y arriver ! p.21

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026

EgliseDieuVivant.org

Donnez de vous-même

GERALD WESTON

Lorsque vous lirez ces lignes, la plupart d'entre vous aurez déjà commencé à vous préparer pour la Fête des Tabernacles depuis des mois. Vous savez où se situe votre site de Fête par défaut ainsi que d'autres sites dans la région, voire quelques sites à l'étranger où vous aimeriez peut-être vous rendre un jour.

Cependant, il y a quelque chose de bien plus important pour vivre pleinement cette Fête. Paul rapporta cet enseignement de Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). Cela peut sembler en contradiction avec le commandement de dépenser votre deuxième dîme épargnée pour profiter de « tout ce que votre cœur désire », comme un steak tendre et juteux, un carré d'agneau, un vin de haute qualité ou une bouteille rare. Ce commandement est même répété une seconde fois : « Tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras [...] tout ce qui te fera plaisir » (Deutéronome 14 :26). Lorsque j'étais encore immature au début de ma relation avec Dieu, avant mon baptême et encore quelques années après, je m'attachais surtout à faire ce qui *me* faisait plaisir, sans me rendre compte que Dieu avait l'intention de changer mon cœur (Hébreux 8 :10 ; Ézéchiel 11 :19-20 ; 36 :26-27).

Respecter Dieu tout en profitant des bénédictions

Ne vous méprenez pas : Dieu souhaite *bel et bien* que nous profitions du fruit de notre travail. Traditionnellement, au sein du judaïsme, l'Ecclésiaste est lu chaque année pendant la Fête des Tabernacles. Ce livre explique qu'il existe un temps pour travailler et un temps pour se réjouir des résultats de ce travail. Ce célèbre passage nous dit qu'il y a « un temps pour

planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté [...] un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser » (Ecclésiaste 3 :2, 4). Le moment de danser viendra certainement lorsque Dieu rachètera et libérera Jacob au retour du Christ. Nous lisons souvent ce passage pendant la Fête :

« Ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion ; ils accourront vers les



biens de l'Éternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et les bœufs ; leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne seront plus dans la souffrance. Alors les jeunes filles se réjouiront à la danse, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi ; je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerai ; je leur donnerai de la joie après leurs chagrins. Je rassasierai de graisse l'âme des sacrificateurs, et mon peuple se rassiera de mes biens, dit l'Éternel » (Jérémie 31 :12-14).

Le roi Salomon écrivit à propos de la futilité des efforts humains dans l'Ecclésiaste, mais il nous encouragea néanmoins à travailler et à profiter des fruits de notre labeur. « Il n'y a de bonheur pour l'homme qu'à manger et à boire, et à faire jouir son âme du bien-être, au milieu de son travail ; mais j'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu » (Ecclésiaste 2 :24).

Il répéta cette pensée au chapitre suivant, avec une légère nuance, affirmant que le fruit de notre travail est un don de Dieu. « J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie ; mais, si un homme mange, boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu (3 :12-13). Plus loin, Salomon évoqua les bienfaits de notre travail comme un héritage de Dieu. « Voici ce que j'ai vu : c'est pour l'homme une chose bonne et belle de manger et de boire, et de jouir du bien-être au milieu de tout le travail qu'il fait sous le soleil, pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui a donnés ; car c'est là sa part » (5 :17).

Lorsque nous comprenons que la Fête des Tabernacles préfigure l'époque à venir du règne millénaire de Jésus-Christ, pendant lequel l'humanité profitera de la paix et de la prospérité, cette Fête devient également l'occasion de célébrer nos propres efforts. Cependant, pour vivre pleinement cette Fête, nous ne devons pas oublier que Dieu est en train de transformer notre cœur et notre esprit. Nous ne pouvons plus penser comme nous le faisions autrefois lorsque nous étions des nouveau-nés spirituels.

Notre nature, que Paul décrit comme « la loi du péché et de la mort » (Romains 8 :2), s'efforce constamment de remonter à la surface, à l'instar d'un ballon gonflé d'air qui aurait été plongé dans l'eau. Vous pouvez le maintenir sous l'eau, mais il remontera à la surface dès que vous relâcherez un peu votre prise. Cela peut se produire si nous nous laissons absorber par *nos* désirs et que nous en oublions la vue d'ensemble. Comme je le rappelle souvent, la Fête n'est pas un temps de vacances. Pour une partie de nos membres, le temps libre consacré à la Fête représente la majeure partie de leurs congés disponibles au travail ou à l'école, mais il s'agit avant tout du temps que Dieu nous a donné dans le but d'apprendre « à craindre toujours l'Éternel, [notre] Dieu » (Deutéronome 14 :23).

Que signifie la crainte de Dieu ? Certes, de la même manière qu'un enfant craint son père lorsqu'il s'est mal comporté en s'exposant aux conséquences de sa rébellion, nous devons craindre Dieu si nous nous détournons de Lui. Cependant, lorsque nous avons l'Esprit du Christ en nous, il ne n'agit pas de ce genre de crainte, mais plutôt d'un profond respect envers Dieu, en montrant une grande estime

à Son égard. Individuellement et collectivement, lorsque nous étudions Sa parole et faisons preuve d'une attention bienveillante envers les autres, nous découvrons Sa voie et la sagesse qui s'en dégage. Nous apprenons à connaître Son caractère et Sa manière de penser.

Chaque bénédiction est une épreuve

Une personne non convertie pourrait assister à la Fête pour manger et boire selon ses désirs, mais Dieu attend bien davantage de notre part. Jésus a enseigné : « Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes » (Luc 14 :12-14). Ce passage reflète la manière de penser de Dieu. Or, nous devons apprendre Ses voies.

N'est-ce pas là ce qu'Il fit Lui-même en nous appelant à participer au festin des noces ? Qui d'autre appelle-t-Il, si ce n'est les faibles, les insensés, les humbles et les méprisés de ce monde, comme nous le rappelle l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 1 :26-29 ? Certes, Dieu a une autre motivation (le fait qu'aucune chair ne se glorifie en Sa présence), mais n'y a-t-il pas aussi un message plus large sur Sa façon de penser ?

La troisième saison des Fêtes est une époque de célébration. Pour ceux qui vivent dans l'hémisphère nord, l'été touche à sa fin et une grande partie des récoltes est effectuée. C'est le moment de profiter des fruits de nos efforts, mais pas de manière égoïste. Au cours de la Fête, Dieu nous accorde une abondance supérieure au reste de l'année, mais nous ne devons pas oublier tout ce que nous apprenons le reste du temps.

Il nous rend juste un peu plus riches pour la Fête afin de voir ce que nous ferons dans ces circonstances. Il est facile de penser à tout ce que *nous* désirons : découvrir de nouveaux endroits passionnants, emmener les enfants à Disneyland, profiter d'une croisière en mer ou passer du temps avec notre famille et nos amis proches. Cependant, la Fête représente bien plus que cela. C'est un moment pour se réjouir

ÉDITORIAL SUITE À LA PAGE 27

À la moitié du Millénium

JONATHAN McNAIR

En célébrant la Fête des Tabernacles, nous aurons les yeux tournés vers le Millénium prophétisé. Pendant le Dernier Grand Jour, nous considérerons ensuite le Millénium sous l'angle du Jugement du grand trône blanc qui lui succédera. Quelles leçons pourrions-nous tirer de cette autre perspective ? Dans cet article, nous allons tenter de décrire le Millénium vu de l'intérieur, environ cinq siècles après qu'il aura débuté. À cette époque-là, les troubles de la grande tribulation seront derrière nous depuis longtemps, mais il faudra encore que Satan soit brièvement libéré de sa captivité.

Zacharie nous offre une description du Millénium : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Des vieillards et des femmes âgées s'assièront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues » (Zacharie 8 :4-5). Des vieillards, des femmes âgées et des enfants au cœur du Millénium : cette image sera omniprésente dans les villes, car de nombreuses générations d'enfants seront nées au cours des 500 ans suivant le retour du Christ. Il y aura des familles heureuses, des gens heureux et des nations prospères.

À ce stade du Millénium, nous serons en plein cœur de l'accomplissement de l'objectif de ce repos sabbatique millénaire. Rappelons-nous que, pendant les premières décennies (peut-être les deux premiers siècles) du Millénium, nous aurons aidé le Christ à régner sur un monde en train de se remettre des 6000 années traumatisantes du règne de Satan.

Tant qu'une majorité de la population aura traversé la grande tribulation, ou connaîtra d'autres personnes l'ayant traversée (leurs parents ou leurs grands-parents), il y aura un sentiment de grand soulagement. Il sera probablement très difficile pour ces personnes de sombrer dans la complaisance spirituelle. Elles seront heureuses d'honorer Dieu, de se souvenir de Lui, de communier avec Lui et de se concentrer sur Lui en tant que leur Créateur qui subvient à leurs besoins. Chaque repos de sabbat hebdomadaire leur rappellera qu'elles vivent dans le merveilleux septième millénaire de Son plan pour l'humanité.

Quel est le but d'un repos ? Ce n'est pas une fin en soi. Le Millénium sera un repos et une joyeuse bénédiction, mais ce sera aussi une période d'activité visant des objectifs précis. Méditons sur le rôle que nous jouerons dans cette activité.

Le Millénium

Ésaïe brossa un tableau saisissant du Millénium, le décrivant comme d'une période de rassemblement. Ceux qui auront été piétinés par leurs ennemis seront rassemblés en lieu sûr. Israël reprendra la tête, au sens propre, dans ce monde à venir :

« L'Éternel desséchera la langue de la mer d'Égypte, et il lèvera sa main sur le fleuve [l'Euphrate], en soufflant avec violence : il le partagera en sept canaux, et on le traversera avec des souliers. Et il y aura une route pour le reste de son peuple, qui sera échappé de l'Assyrie,

comme il y en eut une pour Israël, le jour où il sortit du pays d'Égypte » (Ésaïe 11 :15-16).

Cette prophétie ne s'est pas encore réalisée et elle concerne clairement un événement à venir. Ceux qui ne comprennent pas l'avenir prophétisé sont incapables d'expliquer ce passage biblique. En tant que prémices, où serons-nous, vous et moi, pendant cette période ?

« Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement » (1 Thessaloniens 4 :15-16).

Les disciples du Christ qui auront enduré jusqu'à la fin seront ressuscités et naîtront dans la famille de Dieu, menant une existence glorieuse loin de leurs luttes, de leurs souffrances, de leurs maladies et de leurs faiblesses passées. « Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4 :17-18).

Ailleurs, Paul a écrit : « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu » (Hébreux 4 :9). Chaque septième jour de la semaine, nous profitons d'un repos symbolisé par le jour du sabbat. Celui-ci remonte à la création, mais il préfigure aussi une réalité à venir. Nous savons que le « micro-sabbat » hebdomadaire est une préfiguration de ce que nous pourrions appeler le « macro-sabbat » du Millénium, cette période de mille ans pendant laquelle le sabbat hebdomadaire représentera alors la réalité en cours. Ce sera une époque glorieuse dans l'histoire de l'humanité.

La stabilité et la prospérité

À quoi ressemblera cette époque ? « L'Éternel est élevé, car il habite en haut ; il remplit Sion de droiture et de justice. Tes jours seront en sûreté ; la sagesse et l'intelligence sont une source de salut ; la crainte de l'Éternel, c'est là le trésor de Sion » (Ésaïe 33 :5-6).

À notre époque, le monde a désespérément besoin de sagesse, de connaissance et de stabilité. Cette dernière nous fait défaut au plan gouvernemental, politique et économique. Si vous deviez choisir un seul mot pour décrire les nations de ce monde, « instabilité » serait un terme adéquat. Que pourrions-nous dire de la sagesse et de la connaissance qui apporteront au Millénium la stabilité qui nous fait tant défaut de nos jours ?

Une des premières caractéristiques apportant cette stabilité pourrait être appelée *l'économie de la foi*. Elle est très différente de tous les systèmes actuels du monde. De quelle manière ? Souvenez-vous de la dernière fois où nous fûmes confrontés à la pénurie d'un produit de première nécessité comme du papier toilette, du gel hydroalcoolique ou des œufs. Les prix sont dictés par la loi de l'offre et la demande. Dans le système économique humain, la rareté des ressources entraîne une guerre des prix et ceux qui en ont le plus besoin sont souvent ceux qui ont le moins les moyens de se les procurer.

La crainte de la pénurie anime notre système et détermine les prix. Si vous vous attendez à ce que le kilogramme de blé atteigne un prix élevé, que faites-vous ? Vous en semez davantage, mais plus vous en semez, moins vous gagnez d'argent, car tout le monde en sème davantage. Nous pourrions penser que le système de l'offre et la demande fonctionne parfaitement. Mais est-il vraiment parfait ? Notre système a-t-il apporté la prospérité à chaque individu ? Non, mais nous ne voyons pas d'autre solution. Nous pourrions encore nous dire que le concept de l'offre et la demande est tout à fait normal.

C'est peut-être normal d'un point de vue humain, mais ce n'est pas biblique. Considérez à présent le système divin qui ne repose pas sur les lois humaines de la rareté, de l'offre et de la demande. Lorsque Dieu envoya la manne aux Israélites, Il leur fit cette promesse :

« Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi. Le sixième jour, lorsqu'ils prépareront ce qu'ils auront apporté, il s'en trouvera le double de ce qu'ils ramasseront jour par jour » (Exode 16 : 4-5).

Voici comment Dieu allait leur fournir la manne : « Au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp. Quand cette rosée fut dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre. Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela ? car ils ne savaient pas ce que c'était » (Exode 16 :13-15). Nous découvrons ici un système d'approvisionnement parfait, ponctuel et répondant aux besoins de chacun. « Que chacun de vous en ramasse ce qu'il faut pour sa nourriture, un omer par tête, suivant le nombre de vos personnes ; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente » (verset 16). Cela exigeait assurément de la fidélité de la part des hommes : ils devaient obéir, sortir et travailler suffisamment pour eux-mêmes, pour leur famille et pour ceux qui étaient dans le besoin.

La manne leur fournissait ce dont ils avaient besoin pour la journée. Que se passa-t-il lorsqu'ils essayèrent d'en stocker davantage ? Les Israélites « en ramassèrent les uns en plus, les autres moins. On mesurait ensuite avec l'omer ; celui qui avait ramassé plus n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé moins n'en manquait pas. Chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture. Moïse leur dit : Que personne n'en laisse jusqu'au matin. Ils n'écouterent pas Moïse, et il y eut des gens qui en laissèrent jusqu'au matin ; mais il s'y mit des vers, et cela devint infect » (versets 17-20). Ils devaient compter chaque jour sur ce que Dieu leur envoyait. Ils ramassaient la quantité nécessaire et cela subvenait effectivement à tous leurs besoins, y compris le jour du sabbat où ils ne devaient pas en ramasser.

Voici le premier principe fondamental du fonctionnement du système de Dieu : *l'économie de la foi*. Il nous incombera d'enseigner aux gens à vivre selon cette voie, sans amasser de fortune, ni pratiquer des prix abusifs, ni exploiter autrui.

La terre comme capital

Un autre principe clé de l'économie de Dieu est celui d'avoir *la terre comme capital*. Notez la description faite par Dieu du partage du pays de Canaan :

« L'Éternel parla à Moïse, et dit : Le pays sera partagé entre eux, pour être leur propriété, selon le nombre des noms. À ceux qui sont en

plus grand nombre tu donneras une portion plus grande, et à ceux qui sont en plus petit nombre tu donneras une portion plus petite ; on donnera à chacun sa portion d'après le dénombrement. Mais le partage du pays aura lieu par le sort ; ils le recevront en propriété selon les noms des tribus de leurs pères. C'est par le sort que le pays sera partagé entre ceux qui sont en grand nombre et ceux qui sont en petit nombre » (Nombres 26 :52-56).

Le principe fondamental est que le pays appartient à Dieu et qu'Il peut le donner comme Il le souhaite. Il le confia aux familles *en tant qu'héritage* – pas comme lors de la ruée vers les terres de l'Oklahoma, lorsque des milliers de personnes, dans des chariots ou à cheval, se précipitèrent à travers le territoire pour tenter de revendiquer leur droit à la propriété, puis repoussaient ceux qui convoitaient le même terrain, avant de voir quelqu'un le leur voler. Le principe divin n'est pas le « chacun pour soi ».

Dieu donna des précisions sur la manière exacte dont la terre doit être entretenue. Prenons le principe du repos de la terre, chaque septième année. « Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras ta vigne ; et tu en recueilleras le produit. Mais la septième année sera un sabbat, un temps de repos pour la terre, un sabbat en l'honneur de l'Éternel : tu n'ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne » (Lévitique 25 :3-4).

Le fait de laisser la terre se reposer, au lieu de la saturer de produits chimiques artificiels pour en extraire le maximum possible, augmentant le rendement mais ruinant le sol, comporte un aspect physique, mais c'est également lié à un principe économique qu'il serait très improbable de voir dans notre monde : « Tous les sept ans, tu feras relâche. Et voici comment s'observera le relâche. Quand on aura publié le relâche en l'honneur de l'Éternel, tout créancier qui aura fait un prêt à son prochain se relâchera de son droit, il ne pressera pas son prochain et son frère pour le paiement de sa dette » (Deutéronome 15 :1-2).

Imaginez l'impact de ce principe sur les nations si nous le mettions en œuvre aujourd'hui ! Notre système repose sur les dettes, le crédit et les intérêts. Le concept divin détruirait ce système. Réfléchissez à votre état d'esprit lorsque vous prêtez de l'argent si vous savez

que la dette sera annulée quelques années plus tard. Cela change tout, n'est-ce pas ? « Tu pourras presser l'étranger [c.-à-d. lui réclamer la dette due] ; mais tu te relâcheras de ton droit pour ce qui t'appartiendra chez ton frère » (verset 3). Pourquoi ? Puisque les étrangers vivaient selon leurs propres lois, Dieu n'allait pas permettre qu'ils puissent « emprunter » de l'argent en sachant pertinemment qu'ils pourraient ne jamais le rembourser en toute impunité. Les gens devaient se traiter mutuellement avec miséricorde et entraide.

L'économie du jubilé

Ajoutons une autre dimension à cela, l'année du jubilé : « Vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille » (Lévitique 25 :10). Le mot traduit par « propriété » renvoie à l'héritage ancestral. Quelle bénédiction que de posséder une maison transmise de génération en génération ! Dans les sociétés occidentales, vous êtes devenu l'exception si vous vivez sur la propriété où vos parents habitaient. En revanche, pendant une grande partie de l'Histoire précédant la révolution industrielle, il était courant que les terres et les propriétés soient conservées de génération en génération. Lorsque vous plantiez un arbre, vos petits-enfants en bénéficiaient.

De nos jours, nous ne sommes plus attachés à la terre. Nous ne sommes plus attachés à des lieux précis. Depuis la révolution industrielle, nous avons pris l'habitude que la main-d'œuvre soit comme des pions sur un échiquier, déplacés là où se trouve le travail. Cependant, Dieu désirait que l'humanité soit attachée à la terre et que son *capital* soit la terre elle-même – pas de l'argent placé dans une banque, des bitcoins, des actions ou des obligations qui peuvent perdre leur valeur en quelques secondes.

Certains pourraient répliquer que nous sommes bien plus évolués que cela. Vraiment ? Des études récentes ont montré que la disparité des richesses aux États-Unis s'est creusée au cours des 45 dernières années. En 1979, la partie la plus riche de la population américaine (0,1% de la population) détenait environ 7% de la richesse nationale. De nos jours, cette part a pratiquement doublé pour atteindre environ 14%. Les 1% des plus riches contrôlent désormais près d'un

tiers de toute la richesse américaine, soit presque autant que les 90% les plus pauvres de l'ensemble de la population américaine. Qu'en est-il de ceux qui souhaitent poursuivre des études supérieures ? Environ 43 millions d'Américains sont endettés à cause de leurs études, pour un montant total de plus de 1700 milliards de dollars. Des situations similaires existent dans l'ensemble des pays occidentaux. Il n'est pas difficile de constater que le système économique actuel est très éloigné de la voie divine.

Il est instructif d'examiner cette question à travers le prisme du principe économique de « cycle de Kondratiev », du nom d'un professeur soviétique condamné à mort par le dictateur Joseph Staline en 1938, car il avait prédit que l'économie américaine se remettrait de la Grande Dépression. Le cycle de Kondratiev montre que notre histoire économique a suivi essentiellement des cycles de 50 ans qui s'achèvent par une redistribution des richesses, parfois à la suite d'un bouleversement interne ou d'une révolution, parfois à la suite d'une guerre avec des pays voisins. D'une manière ou d'une autre, les choses basculent sur le plan économique tous les 50 ans environ.

Si l'on examine la position actuelle des États-Unis dans le cycle mesuré depuis 200 ans, il est intéressant de noter que le pays arrive à la fin d'un cycle. Combien d'années reste-t-il encore à la nation ? Nous voyons son économie imploser sous le poids écrasant de la dette et du marasme économique. Les prophéties révèlent que le prochain effondrement total verra émerger une entité qui atteindra la grandeur économique juste avant la fin de cette ère, mais il ne s'agira ni des États-Unis, ni de la Grande-Bretagne, ni d'Israël, ni d'aucune autre nation de souche israélite. Tout cela a lieu car ces nations ont rejeté la voie de Dieu qui considère la terre comme le capital de base sur lequel repose Son système économique.

L'éthique des affaires selon Dieu

Un troisième principe du système que le Christ établira au cours du Millénium concerne ce que nous pourrions appeler *l'économie éthique des affaires selon Dieu*. Il s'agit d'un aspect assez vaste qui comporte plusieurs éléments, mais il y en a un en particulier qui vous a peut-être échappé.

Nous voyons dans Nombres 35 :1-8 que les Lévites reçurent 48 villes, chacune entourée d'un espace

ouvert de 2000 coudées de large. C'est un modèle fascinant, avec des pâturages accessibles à tout le monde, comportant de nombreuses réglementations, y compris la taille même de ces lieux. Ce dernier élément a de grandes ramifications, car nous constatons que l'agrandissement des villes apportent des avantages uniquement jusqu'à un certain seuil. En 1973, l'économiste E.F. Schumacher publia un ouvrage sous le titre bilingue *Small Is Beautiful : une société à la mesure de l'homme*, dans lequel il décrit la taille optimale des villes. Il constata que plus les villes s'agrandissent, plus l'effort nécessaire pour empêcher la détérioration des routes et des services devient économiquement insoutenable. Une croissance constante engendre des problèmes logistiques qui se transforment en problèmes économiques, nécessitant une augmentation des impôts pour financer des services en baisse. À cet égard, il est intéressant de noter que Dieu a établi que l'héritage des Lévites en matière de villes serait un nombre fixe et pas davantage (Nombres 35 :1-8).

Les Lévites jouaient un rôle clé dans le règlement des litiges. « Alors s'approcheront les sacrificateurs, fils de Lévi ; car l'Éternel, ton Dieu, les a choisis pour qu'ils le servent et qu'ils bénissent au nom de l'Éternel, et ce sont eux qui doivent prononcer sur toute contestation et sur toute blessure » (Deutéronome 21 :5).

Pourquoi est-ce important ? Les Lévites étaient chargés de prendre ces décisions concernant des litiges relatifs à l'argent et aux biens, mais ils n'avaient rien à y gagner personnellement. Cela fait une immense différence par rapport à ce que nous observons de nos jours et pendant la majeure partie de l'histoire humaine, où ceux qui prennent les décisions sont souvent ceux qui ont le plus à y gagner, contrairement aux Lévites qui n'étaient pas autorisés à accumuler des terres ni des richesses.

La prospérité et la complaisance

Le système de Dieu fonctionne et il apportera une prospérité jamais vue dans le monde. Cependant, à mesure que le souvenir du monde de Satan s'estompera de la mémoire collective de l'humanité, la complaisance va-t-elle s'installer ? L'Histoire nous offre des exemples étonnants de la facilité avec laquelle l'humanité peut oublier Dieu au milieu des bénédictions. Nous pensons bien sûr à Adam et Ève, ainsi qu'aux Israélites au cœur de l'Exode. Mais notre génération

a aussi été affectée. Nous voyons comment la complaisance de l'Église de Dieu conduisit à l'apostasie après le décès de M. Herbert Armstrong.

Par conséquent, même si nous enseignerons la voie de Dieu et que le peuple du Millénium bénéficiera de bénédictions extraordinaires, nous prêcherons également un avertissement, car nous connaissons la fin de l'histoire. Nous savons que Satan sera libéré pour un peu de temps à la fin du Millénium. Nous savons aussi qu'il ne renversera pas le système de Dieu, mais il trouvera suffisamment de rebelles pour causer brièvement de grandes souffrances à ceux qu'il séduira. « Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer » (Apocalypse 20 :7-8).

Ainsi, lorsque nous entrerons dans la seconde moitié du Millénium, une grande partie de notre travail consistera à avertir les gens : « Écoutez mes amis ! N'oubliez pas d'où vient tout cela ! Ce système bien établi dont nous profitons tous peut être détruit par un être spirituel dont l'influence dépasse tout ce que vous pourriez imaginer ! »

La leçon à retenir est qu'un système de gouvernement n'apporte la prospérité et la paix que si la main de Dieu est à l'œuvre dans ce système. Lorsque vous prospérez sous un tel système, vous ne devez surtout pas penser que c'est grâce à vos propres compétences ou à votre bonté. Une des grandes leçons que ceux qui prospéreront pendant le Millénium devront intérioriser est que la gloire doit revenir à Dieu, car c'est Lui qui aura accompli tout ce que nous avons décrit dans cet article.

Se préparer au Jugement du grand trône blanc

Pendant le Millénium, nous devons rappeler aux êtres humains partout dans le monde que Dieu est la source de leur prospérité et qu'ils prospèrent dans un but divin. Cela nous ramène à la question posée au début de cet article : quelle est la finalité du repos sabbatique millénaire ? La réponse est simple : se préparer à l'étape suivante du plan divin. C'est ainsi que Dieu agit : Il prépare la phase suivante. Nous allons avoir besoin de *beaucoup* d'aide (qu'elle soit humaine, angélique ou divine) et il y aura beaucoup à faire pour

À LA MOITIÉ DU MILLÉNIUM SUITE À LA PAGE 27

À travers les yeux de la foi

DEXTER WAKEFIELD

Que nous soyons aveugles ou non, nous avons tous de nombreux « yeux ». Nous observons avec un certain regard une situation donnée et avec un autre regard une autre situation. Par exemple, si nous regardons avec des yeux pleins de ressentiment, nous ne verrons que des défauts. Si nous regardons avec des yeux pleins d'envie, nous ne verrons que de l'injustice. Un individu peut sembler banal aux yeux de la plupart des gens, mais il peut être l'homme le plus merveilleux du monde aux yeux de son épouse qui le regarde à travers les yeux de l'amour.

Ce que nous voyons dépend souvent du regard que nous portons. Généralement, c'est nous qui *choisissons* comment nous allons regarder.

Abraham et les autres disciples cités dans Hébreux 11 regardaient à travers les yeux de la foi, aussi virent-ils quelque chose que les autres ne pouvaient pas discerner.

Le « chapitre de la foi » nous dit que ces hommes et ces femmes « sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre » (Hébreux 11 :13).

Ces personnes ont vu quelque chose que le reste du monde ne pouvait pas voir, car elles croyaient en Dieu. En tant que membres de l'Église de Dieu, nous nous fondons à la fois sur ce que nous voyons dans le monde physique environnant et *sur la foi* – en voyant et en faisant confiance à ce que Dieu nous a révélé. Que voyons-nous ?

La période des Jours saints d'Automne est un moment propice pour réfléchir avec les yeux de la foi à l'avenir de notre monde et au Royaume de Dieu.

L'aveuglement spirituel

Dieu dit que Satan réussit à séduire le monde entier. Il essaie même de tromper la véritable Église de Dieu (Apocalypse 12 :9 ; Matthieu 24 :24). Comment Satan parvient-il à séduire tant de gens ? Tout est dans les « yeux » !

Le monde contemple la parole de Dieu à travers les yeux aveuglés de l'incrédulité. L'apôtre Paul a expliqué : « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4 :3-4).

La foi *illumine* notre monde. Par la foi, Dieu permet à une personne sans instruction de connaître des choses que les plus grands professeurs ignorent. Le roi David écrivit que « la loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, *il rend sage l'ignorant* » (Psaume 19 :8).

L'apôtre Paul s'est souvent heurté aux autorités intellectuelles qui étaient offensées par son message ou qui considéraient celui-ci comme une incongruité. Il expliqua aux membres de Corinthe que, parmi ceux qui sont appelés, « il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde

pour confondre les sages [...] afin que personne ne se glorifie devant Dieu » (1 Corinthiens 1 :26-27, 29).

De nombreux laïcs ont la prétention de se croire intellectuellement supérieurs aux croyants qu'ils considèrent comme étant intellectuellement déficients. Or, c'est tout le contraire : *croire en Dieu rend plus intelligent*. Grâce à la foi, nous pouvons percevoir bien des choses que les autres ne peuvent pas discerner, dont la loi divine qui définit véritablement ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Nous pouvons comprendre le plan de Dieu pour l'humanité ainsi que le mode de vie qui mène à l'épanouissement et

à plusieurs reprises dans les Écritures que ceux qui L'aiment aiment également Sa loi (par ex., Jean 14 :15, 21 ; 1 Jean 2 :3-4 ; 5 :3 ; Deutéronome 11 :13, 22 ; 19 :9).

Dieu révèle

Dieu nous montre « des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues » (1 Corinthiens 2 :9), des choses que nous ne pouvons connaître sans Son aide. Par exemple, Il nous dit que Sa puissance agit en nous *par la foi*. L'apôtre Pierre expliqua que « par la puissance de Dieu », nous sommes « gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps » (1 Pierre 1 :5). Le salut dont parle Pierre est de passer de la mortalité à l'immortalité lors de la résurrection. Notre corps mortel *revêtira l'immortalité* « à la dernière trompette » (voir 1 Corinthiens 15 :52-54). Cette vie éternelle est un don de Dieu (Romains 6 :23).

Dieu utilise la foi (plus précisément, la foi de Jésus-Christ en nous) pour nous maintenir dans Sa voie tout au long de

notre vie. Cela nous mènera à une grande récompense au retour du Christ. Mais tout cela n'a aucun sens pour ceux qui sont aveuglés et ne peuvent le voir. La voie de Dieu peut seulement être comprise à travers la connaissance révélée dans Sa parole.

L'apôtre Paul écrivit aux Corinthiens : « Ma parole et ma prédication n'ont point consisté dans des discours pathétiques de la *sagesse humaine*, mais dans une démonstration d'esprit et de puissance ; afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 2 :4-5, *Ostervald*). Il mentionna aussi la « sagesse cachée » *pour notre gloire*, que les princes de ce monde ne comprennent pas (versets 7-8), avant d'ajouter : « Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, *car elles sont une folie pour lui*, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (versets 13-14). Dieu nous révèle Son grand dessein pour l'humanité, un dessein que l'esprit charnel ne peut comprendre sans Sa révélation.

Dieu révèle également l'*avenir* à ceux qui ont la foi pour croire. « Car je suis Dieu, et il n'y en a point

« Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » – 1 Corinthiens 2 :14

au bonheur. Nous pouvons même voir Dieu à l'œuvre dans notre vie. En revanche, nous serons incapables de percevoir ces choses si nous ne croyons pas ce que Dieu révèle dans Sa parole.

D'une manière générale, les laïcs estiment qu'ils ne peuvent s'appuyer que sur le monde matériel et sur ce qu'ils peuvent en déduire par le raisonnement – une vision du monde appelée *matérialisme*. L'Église de Dieu croit que Dieu *révèle* des choses que nous ne pourrions pas connaître autrement. Nous disposons d'une source d'information supplémentaire. Nous comprenons que *la foi peut nous éclairer*.

La société occidentale déplace de plus en plus les fondements sur lesquels elle s'est construite, passant du roc de la connaissance révélée par Dieu aux sables mouvants de la raison humaine laïque. « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes » (Romains 1 :28). Salomon a écrit : « Lorsqu'il n'y a point de vision, le peuple est sans frein » (Proverbes 29 :18, *Ostervald*). Cela s'applique assurément à la société actuelle. Cependant, Salomon a ajouté : « Mais heureux est celui qui garde la loi ! » Cela s'applique assurément à l'Église de Dieu. La loi de Dieu découle de Son propre caractère. Dieu affirme

d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Ésaïe 46 :9-10). Dieu révèle qu'Il a planifié une cité sainte et que Jésus-Christ régnera depuis Jérusalem. Abraham put la contempler par la foi (Hébreux 11 :10, 13).

Le grand dessein de Dieu pour l'humanité, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, est une autre réalité que nous pouvons uniquement connaître par la révélation qu'Il nous en fait. Ses Jours saints sont une des manières dont Il nous la révèle. Afin de mener à bien Son plan extraordinaire, nous devons *vivre* par cette foi. Paul déclara aux frères et sœurs de Rome : « Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est *révélée* la justice de Dieu *par la foi et pour la foi* ; selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi » (Romains 1 :16-17).

Notre vision spirituelle est précieuse. Jésus a dit : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu » (Luc 10 :23-24). Accordons-nous une grande valeur à ce que Dieu nous montre ?

Pouvons-nous voir ce qu'Abraham vit de loin ?

Dans son épître aux frères et sœurs d'Éphèse, l'apôtre Paul écrivit qu'il priait pour eux « afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ [leur] donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ; qu'il illumine *les yeux de [leur] cœur*, pour [qu'ils sachent] quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle

est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force » (Éphésiens 1 :17-19).

Voyons-nous « l'espérance qui s'attache à son appel » ? Lorsque nous regardons avec les yeux de la foi, Dieu la rend visible à travers Ses Jours saints. *Voyons-nous* « la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints » ? Dieu a réservé une gloire à Ses enfants, l'époque où le Christ « transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3 :21). *Voyons-nous* « l'infinie grandeur de Sa puissance » à l'égard de ceux qui croient ? Cela inclut la grande espérance de la *vie éternelle* (Tite 1 :1-2), ainsi que l'expansion du règne et de la paix de Dieu qui seront « sans fin » (Ésaïe 9 :6).

Dieu promet de telles choses et Il a le *pouvoir* d'accomplir ce qu'Il promet (Ésaïe 46 :10). Cette période des Fêtes d'Automne est un moment propice pour considérer notre foi comme quelque chose qui *transforme notre façon de voir*. La Bible présente souvent la foi de cette manière. La foi ne limite pas notre vision. Nous ne voyons pas *moins* à cause de la foi, nous voyons *davantage*. La véritable foi n'est jamais une foi aveugle, car la foi élargit et enrichit notre champ de vision.

Croire en Dieu vous rend plus intelligent. Dieu peut rendre sage les ignorants (Psaume 19 :8). Nous devons garder les yeux de la foi grands ouverts et *saisir la vision* que Dieu veut que nous voyions dans la signification de ces Jours saints, en particulier au cours de la Fête des Tabernacles. Faisons bon usage de ces jours pour saisir cette vision en regardant à travers les yeux de la foi ! 

Le récit de deux boucs

PETER NATHAN

Chaque année, les membres de l'Église du Dieu Vivant célèbrent un Jour saint décrit dans Lévitique 16 comme le Jour des Expiations. Nous comprenons qu'il ne s'agit pas d'une fête « juive » archaïque. Au contraire, ce jour est riche de sens pour ceux qui comprennent le plan divin et qui s'efforcent de vivre selon chaque parole qui sort de la bouche de Dieu.

Bien sûr, en raison du sacrifice de Jésus-Christ et de la destruction du Temple quelques décennies plus tard, ni les juifs ni les chrétiens actuels n'observent chaque détail des rituels décrits dans Lévitique 16. Pourtant, en étudiant les instructions de Dieu aux Israélites, nous pouvons apprendre beaucoup de choses qui nous aident à comprendre non seulement Son plan pour le monde entier, mais aussi pour notre vie.

Un élément central des instructions données par Dieu aux Israélites dans Lévitique 16 concernait le bouc pour Azazel. Parmi les anciennes cérémonies que Dieu donna à Israël concernant le Jour des Expiations, l'une des plus étranges aux yeux de beaucoup concerne peut-être les deux boucs présentés au souverain sacrificateur ce jour-là. On tirait au sort afin qu'un bouc soit clairement désigné par Dieu comme étant « pour l'Éternel », l'autre étant « pour Azazel » (verset 8). Le bouc destiné à l'Éternel était sacrifié en offrande pour les péchés, tandis que celui destiné à Azazel était chassé vivant dans le désert – un rituel unique, pratiqué seulement pendant le Jour des Expiations.

Si un bouc est « pour l'Éternel », il est évident que l'autre ne l'est pas. Pourquoi ou pour qui était-il destiné ? Que représente le bouc « pour Azazel » ? Cet article vous aidera à mieux comprendre ce que ce deuxième bouc symbolise et ne symbolise pas, ainsi que la signification de ce symbolisme pour les disciples actuels.

Le terme Azazel est-il un nom ?

Certaines versions de la Bible, comme la *Bible du Semeur* utilisent le terme « bouc émissaire » pour traduire le terme hébreu *Azazel*. Il s'agit d'un terme problématique qui a suscité beaucoup de confusion, en particulier parmi ceux qui ne connaissent pas bien la religion de l'Israël antique. L'expression « bouc émissaire » provient de traductions plus anciennes, telles que la Septante en grec et la Vulgate en latin. Cependant, l'expression « bouc émissaire » repose sur une théologie erronée et non sur le texte original en hébreu.

Il est vrai que le terme *Azazel* est composé de deux mots hébreux, mais la question de savoir de quels mots il s'agit et quelle est leur signification combinée fait l'objet d'un débat. Cette association pourrait être interprétée comme une combinaison de *azaz* et *el*, que certains interpréteraient hâtivement comme « force » (*azaz*) et « Dieu » (*el*). Cependant, la plupart des érudits estiment que les deux mots sont plutôt « *ez* », qui signifie « bouc », et « *azal* », qui signifie « parti », « usagé » ou « écarté », correspondant assurément à la situation. (En hébreu, les voyelles peuvent changer

lorsque les mots sont combinés.) Cela n'apporte toujours aucune explication quant à la *signification* du rituel, ni ce que représente le bouc qui n'a *pas* été choisi « pour l'Éternel ».

Il est utile de prendre d'autres éléments en compte. Les noms composés tels qu'Azazel (des noms formés à partir de deux mots hébreux différents) sont « fréquemment utilisés comme noms propres [...] En revanche, ils sont très rarement utilisés comme noms communs. »¹ En effet, la formulation hébraïque utilisée pour introduire le terme *Azazel* dans Lévitique 16 :8-10 ne peut désigner qu'un nom propre plutôt qu'une fonction du bouc. Le texte hébreu du verset 8 présente les deux boucs dans un langage parallèle : un sort pour l'Éternel, l'autre sort pour Azazel. Il en résulte que si un bouc est « pour l'Éternel », le second ne l'est manifestement *pas*, mais est destiné à un autre – pour Azazel. La formulation du verset 10 confirme bien qu'Azazel est traité comme un nom : « Le bouc sur lequel est tombé le sort *pour* Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert *pour* Azazel. »

Que signifie l'expiation ?

Nous comprenons d'après les Écritures que le sang du bouc du sacrifice expiatoire (c.-à-d. offert en sacrifice pour les péchés), et non celui du bouc pour Azazel, est celui qui servait à faire l'expiation pour le tabernacle et pour le peuple d'Israël. Que signifie le terme « expiation » ? Ce mot est traduit de l'hébreu *kafar* (Lévitique 16 :10) ou *kippour* (Lévitique 23 :27) signifiant « couvrir ». Le sang de l'offrande expiatoire servait à couvrir les péchés du peuple (Lévitique 16 :15). Les chrétiens reconnaîtront que c'est aussi la fonction du sang versé de Jésus-Christ en tant qu'Agneau de Dieu (Romains 3 :25 ; 1 Jean 2 :2 ; 4 :10). Le mot « propitiatoire », décrivant le couvercle de l'arche de l'alliance, est également dérivé de l'hébreu *kippour*.

Dans Lévitique 16, le mot hébreu *kafar* est également utilisé en référence au bouc pour Azazel, mais il est employé d'une manière très différente. Le sang du bouc expiatoire *faisait* l'expiation pour tout ce sur quoi il était aspergé et ce bouc était « pour le peuple » (verset 15). En revanche, le bouc pour Azazel qui restait en vie devait recevoir l'expiation *sur lui* (verset 10). Dans le résumé figurant à la fin du chapitre (versets 29-34), on constate que le bouc pour

Azazel ne fait pas partie du processus d'expiation pour le peuple. Au contraire, il était chargé des péchés du peuple et renvoyé vivant, ce qui constituait une expiation ou une élimination littérale des péchés par leur éloignement *physique* vers un lieu reculé.

Bien que deux boucs fussent présentés devant l'Éternel, il convient de noter que la Bible précise clairement qu'il n'y avait qu'un *seul* sacrifice expiatoire (au singulier et non au pluriel). Un sacrifice expiatoire nécessite l'effusion du sang de l'animal sacrifié, or le bouc pour Azazel n'était pas mis à mort et son sang n'était pas aspergé dans le tabernacle ou le temple. Il n'y avait aucune effusion de sang. Il ne pouvait donc pas constituer un sacrifice expiatoire selon Lévitique 4 qui décrit clairement les exigences relatives à ce sacrifice, ni selon l'épître aux Hébreux qui affirme catégoriquement que « sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (Hébreux 9 :22).

Il est instructif de noter que le terme « sacrifice expiatoire » ou « sacrifice pour le péché » (*Darby*) est toujours employé au singulier et non au pluriel. La forme plurielle est utilisée pour désigner les péchés du peuple, mais jamais pour les boucs eux-mêmes. Si les deux boucs devaient être des sacrifices expiatoires, il serait inutile d'avoir une sélection divine des animaux. Or, les boucs devaient être présentés devant l'Éternel afin qu'il puisse choisir lequel des deux serait le sacrifice expiatoire. Dans la suite du chapitre, le bouc immolé (ou égorgé) est désigné comme le bouc expiatoire (Lévitique 16 :15 ; cf. versets 9, 27), tandis que *l'autre* bouc pour Azazel ne l'est pas. Comme nous l'avons déjà mentionné, le rôle du bouc pour Azazel n'a aucun rapport avec un quelconque sacrifice expiatoire. Puisque son sang n'était pas versé, cela implique clairement qu'un seul des deux boucs constituait un sacrifice expiatoire.

De plus, c'est l'Éternel, et non les sacrificateurs, qui choisissait quel bouc deviendrait le sacrifice expiatoire. En en choisissant un pour Lui-même et en rejetant l'autre (verset 8), l'Éternel établissait une distinction entre les deux boucs. Il est particulièrement significatif que ce soit Dieu Lui-même qui faisait ce choix. Cela devrait nous rappeler l'avertissement de l'apôtre Paul selon lequel Satan peut se déguiser en ange de lumière (2 Corinthiens 11 :14). Nous ne nous attendrions pas à ce que des gens qui n'ont pas reçu la révélation fournie par le Saint-Esprit divin soient capables de faire la

distinction entre les choses de Dieu et celles du diable ; de la même manière, Dieu Lui-même devait faire la distinction entre les deux boucs.

Seul le *sang du sacrifice expiatoire* permettait l'expiation. En revanche, l'imposition des mains sur le bouc pour Azazel concernait la confession des péchés ou des iniquités (Lévitique 16 :21). La conséquence de cette confession était que l'Azazel devait, d'une certaine manière, porter le fardeau des péchés de la nation dans le désert.

Dans le désert

Nous lisons ensuite que le bouc pour Azazel était chassé dans le désert, c'est-à-dire qu'il y était conduit de force, contre son gré. Comme me l'ont fait remarquer des amis éleveurs de chèvres, il est intéressant de noter que le Jour des Expiations a lieu à l'époque où les chèvres sont généralement en chaleur, de sorte qu'un bouc préférerait être avec les femelles plutôt que seul dans le désert. L'homme qui avait la charge de chasser le bouc dans le désert (versets 21-22) avait besoin de déployer beaucoup de force pour maîtriser ce bouc qui était réticent à être séparé des troupeaux d'Israël et à être emmené là où il ne pourrait plus exercer d'influence sur eux. Voyez à quel point cela diffère de l'exemple de Jésus-Christ qui donna *volontairement* Sa vie pour être notre sacrifice de la Pâque.

Lorsque nous examinons la typologie (l'étude des parallèles entre l'Ancien et le Nouveau Testament) du bouc pour Azazel, il apparaît clairement qu'un bouc animal réticent, chassé de force hors du camp d'Israël, ne peut en aucun cas symboliser notre Sauveur et notre Souverain Sacrificateur ! Par ailleurs, il est intéressant de noter que cette expulsion vers le désert est la seule fonction du Jour des Expiations que le souverain sacrificateur n'accomplissait pas lui-même.

Toutes les références bibliques à Jésus-Christ portant nos péchés se rapportent à Sa *mort* et non à un séjour dans le désert (par ex. Ésaïe 53 :1-12 ; Hébreux 7 :27 ; 9 :28 ; 1 Pierre 2 :24). Certaines personnes utilisent à tort Ésaïe 53 pour imaginer que le bouc pour Azazel était une représentation de Jésus, mais toutes les références de ce chapitre concernent la mort de Celui qui porte les péchés. Les versets d'Hébreux 7 et de 1 Pierre 2 contiennent le terme grec utilisé pour exprimer ce dont parle Lévitique 16 :21. Or, tous ces

versets parlent du Christ portant nos péchés par Sa mort. Lévitique 16 :21-22 décrit donc autre chose. Le sang du Christ a été versé pour expier nos péchés, tandis que le bouc pour Azazel est utilisé *vivant* pour chasser l'injustice ou la séparer du peuple.

En tant que disciples, il est important de nous rappeler que tous les rituels historiques du temple ne trouvent pas nécessairement leur origine dans les commandements bibliques. Des spécialistes scrupuleux de la langue hébraïque ont débattu de ce que Dieu voulait dire par une terre « désolée » au verset 22. Le mot hébreu original a le sens d'une terre solitaire, d'un lieu isolé coupé de tout contact ; certains en ont conclu que le bouc pour Azazel devait mourir pour être pleinement séparé d'Israël. Cela a conduit à la pratique, établie à l'époque du deuxième temple, selon laquelle le sacerdoce jetait le bouc pour Azazel dans un ravin ou un gouffre. Toutefois, le texte hébreu de Lévitique 16 n'ordonne pas une telle exécution. De nombreux textes juifs rédigés au 1^{er} siècle apr. J.-C. (et avant) soutiennent l'idée selon laquelle le bouc pour Azazel était une représentation de Satan. Les chrétiens qui ont à l'esprit Apocalypse 20 :1-3 verront un parallèle entre l'exil du bouc pour Azazel décrit dans Lévitique 16 et l'exil de mille ans de l'être spirituel immortel connu sous le nom de Satan, qui sera séparé de l'humanité.

Une fois encore, nous voyons Azazel dans le rôle de Satan et non dans celui du Christ. Le Jour des Expiations, situé entre la Fête des Trompettes et la Fête des Tabernacles, symbolise une étape cruciale du plan de Dieu. La Fête des Trompettes représente le Jour du Seigneur, qui durera une année et culminera avec le retour du Roi des rois, tandis que la Fête des Tabernacles illustre le règne millénaire du Christ avec Ses saints. Le Jour des Expiations, et son rituel inhabituel du bouc pour *Azazel*, illustre le grand événement qui doit avoir lieu entre les deux autres Fêtes : la séparation de Satan le diable d'avec l'humanité. Enchaîné et précipité dans un abîme par un ange désigné pour cette tâche (cf. Lévitique 16 :21, par "un homme qui aura cette charge"), Satan sera totalement séparé de l'humanité et incapable de séduire et de tenter à nouveau les hommes jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis (Apocalypse 20 :3).

Pourquoi la confession des péchés du peuple était-elle donc faite sur la tête du bouc pour Azazel s'il ne

meurt pas pour ces péchés (Lévitique 16 :21) ? Les Écritures décrivent Satan comme ayant séduit le monde entier (Apocalypse 12 :9) et ayant joué dès le commencement un rôle dans les péchés de l'humanité (Genèse 3 :1-5). C'est sur la tête de Satan que repose la responsabilité ultime du péché. Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur, a déjà payé le prix des péchés pour l'humanité. Satan, en tant que séducteur de toute l'humanité, doit assumer sa part de responsabilité pour ces péchés, confessés sur sa tête, puis chassé loin de la présence de Dieu. Le livre du Lévitique précise également qu'en temps normal, c'est la personne coupable qui doit confesser ou reconnaître ses péchés (Lévitique 5:5; Psaume 32:5; Proverbes 28:13). Or, les Écritures ne montrent jamais que Satan reconnaisse sa culpabilité ; les péchés doivent donc être confessés à sa place par quelqu'un d'autre. Il sera précipité dans l'abîme et le poids de sa propre culpabilité reposera entièrement sur lui.

Deux boucs, un agneau !

Comme nous l'avons vu, le bouc pour Azazel ne peut être considéré comme une représentation de Jésus-Christ. Ce Dernier est le sacrifice expiatoire pour les péchés du monde et Son rôle était préfiguré par le bouc expiatoire qui était égorgé en sacrifice. Toutefois, il est important de faire preuve de prudence dans notre compréhension des symboles et de la réalisation de ceux-ci. Nous devons aussi veiller à ne jamais perdre de vue le plan global de Dieu, tel qu'il est révélé dans les Jours saints annuels. Sans cette compréhension, nous risquerions de commettre la même erreur que les premiers théologiens catholiques, notamment Origène d'Alexandrie qui, ignorant les pratiques religieuses juives ou n'étant pas à l'aise avec celles-ci, associèrent à tort le bouc pour Azazel à Jésus-Christ. En ce qui concerne les Jours saints de Dieu et l'Ancien Testament, il manquait à ces individus la connaissance qui découle de l'obéissance (voir Psaume 111 :10).

Bien que le sacrifice expiatoire du Jour des Expiations présente des parallèles importants avec le sacrifice de Jésus-Christ pour nos péchés, nous ne devons jamais oublier que notre Sauveur est notre Agneau pascal. Bien que cet article traite du Jour des Expiations, nous ne devons pas négliger les liens qui existent entre les Jours saints. Ils n'existent pas indépendamment les uns des autres ; au contraire, ils sont

liés entre eux pour former non seulement une image de la moisson physique que l'Éternel a accordée à Israël, mais aussi une image du plan plus vaste de Dieu, établi avant la fondation du monde.

Il y a quelques années, j'avais rédigé à cet égard une brève explication sur la manière dont le Jour des Expiations fait écho à l'ensemble des Jours saints qui le précèdent. Nous avons reproduit cet encadré à la fin de cet article.

Quelques jours avant de donner Sa vie en tant que notre Pâque, Jésus-Christ prononça une déclaration fascinante à Jérusalem : « Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jean 12 :31-32). Le texte semble indiquer qu'Il prononça ces paroles le 10 nisan, le jour où les agneaux de la Pâque étaient choisis. Jean rapporte que Jésus arriva à Béthanie, chez Marie, Marthe et Lazare, six jours avant la Pâque. Son arrivée aurait donc eu lieu pendant la partie diurne de notre jeudi. Le souper aurait donc eu lieu le lendemain, vendredi, avant son entrée à Jérusalem le jour du sabbat (Jean 12 :1-2, 12). Que voulait dire le Christ lorsqu'Il a déclaré que « maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors » ? Notez qu'Il en parle comme d'un événement futur et non comme une action qui se serait déjà produite. En effet, le prince de ce monde, Satan, n'a pas encore été chassé et il est encore actif de nos jours (2 Corinthiens 4 :4 ; Éphésiens 2 :2). Le Christ parlait de Sa mort en tant qu'Agneau pascal, mais aussi comme d'un événement ultérieur qui doit encore s'accomplir. Le Christ savait que Sa mort déclencherait une série d'événements qui s'achèveront dans un avenir relativement proche, lorsque Satan sera chassé – un événement illustré par les cérémonies du Jour des Expiations.

Le sacrifice expiatoire était fait pour le souverain sacrificateur et pour Israël, mais nous devrions nous réjouir que le sacrifice du Christ soit une offrande expiatoire pour **tous** les êtres humains, y compris ceux qui seront finalement appelés à Lui après que le dirigeant actuel de ce monde aura été chassé. Nous n'assimilons pas toujours la Pâque à un sacrifice expiatoire, mais le récit biblique nous montre que c'était bien le cas. La première déclaration de Jean-Baptiste au sujet de Jésus Le décrit comme une offrande pour ôter le péché (Jean 1 :29). Les déclarations des

apôtres allaient dans le même sens (Matthieu 1 :21 ; Hébreux 10 :4-14 ; 1 Pierre 1 :19-21 ; 1 Jean 3 :5).

Autant l'orient est éloigné de l'occident

Les Écritures mentionnent souvent à quel point notre Père élimine totalement nos péchés. « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions » (Psaume 103 :12). Il dit encore qu'ils sont jetés dans la mer afin d'illustrer l'impossibilité de les récupérer (Michée 7 :19 ; voir Ésaïe 38 :17 ; 43 :25 ; Jérémie 50 :20). Nous savons que le sang de Jésus-Christ expie nos péchés, mais il y a bien davantage à comprendre pour ceux qui veulent bien y prêter attention.

Certains observent le Jour des Expiations sans prêter attention au bouc pour Azazel. C'est dommage, car la typologie d'Azazel mérite que nous médions à ce sujet. Les Jours saints montrent une progression claire dans le plan global de Dieu pour l'humanité. Les événements décrits dans le livre de l'Apocalypse – respectivement les sept trompettes du Jour du Seigneur (Apocalypse 8, 9, 11), la mise à écart du diable

pour mille ans (20 :1-3), le règne de Jésus-Christ et des saints pendant cette période (versets 4-6) et le Jugement du grand trône blanc (versets 11-15) – sont puissamment illustrés par la Fête des Trompettes, le Jour des Expiations, la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour. Nous devrions aspirer à ce que le monde observe ces Fêtes, afin qu'il puisse les comprendre comme nous les comprenons.

Lorsque nous jeûnons pendant le Jour des Expiations (Lévitique 16 :29 ; 23 :27), nous cherchons à être en harmonie avec notre Père et à interioriser l'humilité, qui est l'exact opposé de l'orgueil qui anime le diable (Ézéchiël 28 :17 ; 1 Timothée 3 :6). Réjouissons-nous que Dieu cherche à être en harmonie non seulement avec nous, mais avec l'humanité tout entière. Réjouissons-nous que Son plan ne consiste pas seulement à séparer l'humanité du péché (et du diable) pendant mille ans, mais à nous en séparer afin d'être uni à Dieu pour l'éternité. [\[L\]](#)

¹ *A Grammar of Biblical Hebrew*, Paul Joüon et Takamitsu Muraoka, pp. 218-219

Les sacrifices du Jour des Expiations et des Jours saints

Encadré publié originellement dans *Le Journal* de septembre-octobre 2018

Lévitique 16 est un chapitre remarquable qui détaille des tâches incombant uniquement au souverain sacrificateur pendant le Jour des Expiations (verset 29). Le seul autre individu mentionné est l'homme en charge de chasser un bouc dans le désert à l'apogée de cette journée (versets 21-22). Nous savons qu'à l'époque de Jésus et de l'Église originelle, ce jour était célébré en grande pompe dans le temple. Les pèlerins venaient en grand nombre à Jérusalem pour les Fêtes d'Automne afin de voir et d'observer le souverain sacrificateur effectuer ces rituels. Cependant, ce chapitre mentionne bien plus que la cérémonie du Jour des Expiations, car ces actions étaient un aperçu des étapes du plan divin jusqu'à ce Jour saint.

Le souverain sacrificateur entamait le Jour des Expiations en effectuant les sacrifices d'expiations – c.-à-d. les sacrifices pour les péchés (*Ostervald*) – dont le sang était amené dans le saint des saints – le seul jour où il était autorisé à y entrer. Un jeune taureau était sacrifié pour le souverain sacrificateur et sa maison. L'autre sacrifice était un bouc qui était choisi après avoir jeté le sort pour l'Éternel (versets 7-9). Le sang de ces sacrifices pour les péchés devait ensuite être apporté dans le saint des saints par le souverain sacrificateur afin d'y être aspergé sur l'arche de l'alliance et le propitiatoire qui la recouvrait (Lévitique 16 :14-15). Il est intéressant de noter que le sacrifice originel pour la Pâque devait être un agneau ou chevreau d'un an (Exode 12 :5).

Nous comprenons que l'offrande de la gerbe agitée avait lieu au cours de la Fête des Pains sans Levain (Lévitique 23 :9-14) et qu'elle représentait la brève visite de Jésus-Christ devant Son Père peu après Sa résurrection (cf. Jean 20 :17), alors qu'Il avait accompli Son sacrifice pour le pardon de nos péchés. Ainsi, les premières instructions données au souverain sacrificateur de prendre un bouc pour l'offrande pour les péchés et de présenter son sang devant le propitiatoire dans le saint des saints se référait à ce qui arriverait à Jésus-Christ, notre Pâque, et à la gerbe agitée pendant les Pains sans Levain (Hébreux 9 :11-12).

Ensuite, le souverain sacrificateur devait retourner dans le lieu saint, le plus grand endroit du tabernacle, où se trouvaient l'autel en or des parfums, la menorah et la table des pains de proposition. Le souverain sacrificateur devait également asperger ces objets de sang afin qu'ils soient purifiés (Lévitique 16 :16-17). Ces objets sont mentionnés dans le Nouveau Testament pour représenter l'œuvre de ceux qui ont été appelés dans l'Église et qui ont reçu le Saint-Esprit de Dieu. La menorah était une lumière dans un endroit très sombre, tout comme nous devons être la lumière de ce monde enveloppé de ténèbres. Elle était alimentée par de l'huile d'olive, une représentation du Saint-Esprit divin donné à l'Église le Jour de la Pentecôte. L'encens sur l'autel d'or était utilisé pour représenter nos prières qui montent jusqu'au trône de Dieu (Apocalypse 8 :4). Bien que les pains de proposition ne soient pas spécifiquement mentionnés dans le Nouveau Testament en lien avec l'Église, il s'agissait de pains sans levain semblables à ce que nous devons devenir suite au sacrifice de Jésus-Christ et avec l'aide du Saint-Esprit. En faisant l'expiation pour cet endroit du tabernacle, le souverain sacrificateur représentait le rôle du Christ dans l'Église de nos jours. Il nous purifie afin que nous puissions accomplir Son Œuvre et être prêts à faire partie de Sa famille (1 Pierre 4 :17).

Lorsque le souverain sacrificateur avait achevé la purification du lieu saint, il devait sortir du

tabernacle et se rendre sur le parvis afin de purifier l'autel des holocaustes avec le sang des sacrifices pour les péchés (Lévitique 16 :18-19). Malachie expliqua que le Messie remplira ce rôle lorsqu'Il reviendra, afin que les offrandes soient agréables à notre Père (Malachie 3 :1-4). Cela s'inscrit dans le contexte des événements entourant la seconde venue du Messie et la Fête des Trompettes. Ésaïe représenta le retour de Jésus-Christ de la même manière, lorsqu'Il reviendra avec des habits rouges comme s'Il avait travaillé dans un pressoir à vin (Ésaïe 63 :1-4). Le souverain sacrificateur devait porter des vêtements spéciaux lorsqu'il officiait pendant le Jour des Expiations (Lévitique 16 :4) – des habits qui devaient assurément être maculés de sang après qu'il eut fait l'aspersion pour tous les rites de purification. Il devait aussi se laver avant de porter ces vêtements cérémoniaux en lin.

Après avoir fini tout son travail de purification, le souverain sacrificateur revenait alors vers le second bouc, sur lequel n'était *pas* tombé le « sort pour l'Éternel » (Lévitique 16 :9-10, 20). Tous les péchés du peuple retombaient sur la tête de ce bouc, puis il était chassé loin du peuple dans le désert par un homme dont c'était la charge (versets 21-22). Dans le livre de l'Apocalypse, Jean montra que Satan sera séparé de tout contact avec l'humanité, juste après le retour du Christ en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 20 :1-3). L'apogée du Jour des Expiations était le retrait des péchés du peuple, le dernier acte de purification effectué par le souverain sacrificateur ce jour-là.

Jésus-Christ est notre Souverain Sacrificateur, qui est actuellement au trône de Son Père, représenté par le saint des saints. Il est en train de nous préparer pour les rôles qui nous seront attribués dans Son Royaume lorsqu'Il reviendra pour bannir Satan dans son rôle actuel de dieu de ce monde et pour inaugurer le règne glorieux de la famille divine. Les actions du souverain sacrificateur pendant le Jour des Expiations nous aident à apprécier comment cette transformation se réalisera.

— Peter Nathan

La valeur d'une vision prophétique du monde

TIMOTHY WILSON

Lorsque le télescope spatial Hubble a été lancé en 1990, les scientifiques attendaient avec impatience des images nettes de galaxies lointaines. Cependant, il est rapidement apparu que quelque chose ne fonctionnait pas correctement avec l'optique du télescope. Le miroir réfléchissant, conçu pour capter et focaliser la lumière émise dans un passé lointain par des étoiles éloignées, était trop plat sur les bords d'environ 0,000229 cm. Cette erreur infime suffisait à déformer l'image et donnait aux astronomes des images floues.

Le Dieu de la Bible prophétise des événements des milliers d'années à l'avance, nous offrant ainsi la vision d'un avenir lointain. L'apôtre Pierre qualifia la prophétie de « lampe qui brille dans un lieu obscur » à laquelle nous ferions « bien de prêter attention » (2 Pierre 1 :19). La lentille de la prophétie biblique nous permet de voir l'avenir et de comprendre pourquoi Dieu nous le révèle. Cependant, cette image peut être déformée par des erreurs, même infimes, dans notre raisonnement.

Pierre nous adressa un avertissement qui donne à réfléchir : « Aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 Pierre 1 :20-21). La prophétie biblique est la révélation que Dieu nous fait par l'intermédiaire de Ses serviteurs inspirés et non par notre propre intellect ou nos propres efforts.

Alors que les jours à venir s'annoncent de plus en plus troublés et confus, une compréhension correcte de la prophétie biblique nous apportera de l'espérance et de la stabilité. Avoir une bonne maîtrise de la prophétie biblique est essentiel pour prêcher l'Évangile du retour de Jésus-Christ, qui viendra établir le Royaume de Dieu, et pour proclamer l'avertissement d'Ézéchiel aux descendants modernes d'Israël. Il existe de nombreuses façons d'appréhender le monde qui nous entoure, mais le don précieux de la prophétie biblique est la lentille principale à travers laquelle nous devons appréhender les événements mondiaux.

Nous pourrions décrire la vision du monde comme « l'ensemble des croyances concernant les aspects fondamentaux de la Réalité qui fondent et influencent toute la manière dont une personne perçoit, pense, connaît et agit ».¹ Notre vision du monde se forge à travers nos expériences individuelles et ce que nous apprenons de nos enseignants. La vision prophétique du monde est unique, car elle nous est enseignée par le Dieu tout-puissant qui inspira les auteurs de la Bible. Nous devons sans cesse confronter notre réflexion à Sa parole. Lorsque nous entendons des idées concernant les tendances mondiales, nous devons les confronter aux prophéties bibliques.

Il n'est pas surprenant que le diable s'attaque à quelque chose d'aussi vital pour l'Œuvre et d'aussi précieux pour notre stabilité. Satan ne peut pas modifier le calendrier ni le déroulement des événements clés que Dieu a prédéterminés, mais il peut nous détourner

– et il ne se gêne pas pour le faire – de notre objectif en proposant d'autres contextes et justifications. Nous allons examiner trois visions courantes du monde qui sont à la fois incomplètes et fausses. Nous verrons ensuite pourquoi nous devons considérer l'actualité à travers la lentille optique des prophéties bibliques.

"C'est la technologie!"

La vision matérialiste et humaniste du monde domine dans les sociétés occidentales. Cette vision considère notre monde comme le produit de la science et des efforts humains. L'augmentation de la puissance de calcul a permis des avancées technologiques fulgurantes au cours des dernières décennies, depuis les avions à réaction jusqu'à l'intelligence artificielle générative.

Certains voient le développement économique lié à la technologie comme un moyen de sortir tout le monde de la pauvreté, d'éradiquer les maladies et d'assurer la sécurité dans tous les pays. D'autres, en revanche, considèrent la technologie comme la source de nos problèmes. Les préoccupations liées au changement climatique ont tellement envahi la sphère politique que le monde est conditionné à les attribuer systématiquement à la combustion des énergies fossiles, refusant même de considérer que ces phénomènes météorologiques sans précédent pourraient avoir un rapport avec une intervention divine.

En revanche, la vision prophétique du monde nous rassure en affirmant que même les progrès technologiques vertigineux s'inscrivent dans le calendrier de Dieu. Genèse 11 :6-8 révèle qu'au début de l'histoire de l'humanité, Dieu a ralenti le développement scientifique et technologique afin d'accomplir Son dessein. L'imprimerie a permis la diffusion à grande échelle de l'Évangile dans le monde (Matthieu 24 :14). Internet a fait son apparition au moment même où l'Église avait besoin d'un moyen plus efficace de prêcher l'Évangile. La revue et l'émission du *Monde de Demain* mentionnent régulièrement que la Bible avait prédit les technologies modernes. Dieu est aux commandes et le développement technologique n'échappe pas à Sa direction ni à Son contrôle.

"Ce sont les institutions!"

Une autre vision du monde considère les théories politiques et économiques comme la force essentielle

qui anime l'ordre mondial. Dans cette perspective, la réussite d'une nation est perçue comme le fruit d'un système politico-économique constructif, tandis que son déclin résulte d'un éloignement par rapport à un tel système. Cette vision du monde tente d'offrir un cadre particulièrement laïc pour prédire les événements futurs, mais la Bible propose plutôt un cadre moral et spirituel. Certes, les institutions influencent la population et certaines institutions sont meilleures que d'autres, mais aucun système humain n'est à la hauteur de la voie divine. Dieu révèle que la justice et le péché sont les facteurs déterminants du succès ou du déclin d'une nation. Lévitique 26 et Deutéronome 28 décrivent les bénédictions et les malédictions résultant du fait d'honorer ou de mépriser Dieu. Le péché occupe une place centrale (Jérémie 30 :15).

Les nations israélites dispersées ont connu une grande diversité de systèmes politiques et socio-économiques au cours de leur longue histoire. Le Royaume-Uni et les États-Unis ont des systèmes politiques distincts, mais tous deux ont connu une prospérité extraordinaire au début du 19^e siècle, comme l'avaient prédit les prophéties bibliques. (Pour approfondir ce sujet, lisez la brochure remarquable de M. John Ogwyn intitulée *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*, qui explique pourquoi la promesse des bénédictions de Dieu a été retardée de 2520 ans.) La France ou la Norvège ont des systèmes différents, mais elles aussi ont été abondamment bénies, chacune à leur manière.

Une vision prophétique du monde permet de comprendre les bénédictions constantes dont profitent certaines nations, malgré leurs différentes formes de gouvernement. Ce ne sont pas les systèmes qui ont apporté ces bénédictions, mais le véritable Dieu qui tient Ses promesses. Avec cette perspective, nous pouvons également comprendre pourquoi ces mêmes nations sont aujourd'hui en déclin et se dirigent vers le désastre.

"C'est un complot!"

La dernière vision humaine du monde que nous examinerons dans cet article est celle du complot. Les théories du complot sont désormais courantes à tous les niveaux du spectre politique. Généralement, cette vision du monde implique l'idée d'une cabale d'élites

manipulant les événements, par des moyens secrets, afin d'accéder au pouvoir et le conserver. Selon cette vision du monde, la plupart des citoyens seraient complices par naïveté et non par malveillance. Bien que ces divers complots soient censés avoir été mis en œuvre par des forces puissantes capables d'agir dans le secret, leurs théoriciens prétendent avoir vaincu ce pouvoir, avoir pris « conscience » de la situation, se donnant pour mission de dénoncer ces agissements et d'inciter le public naïf à agir.

Ces idées peuvent sembler s'inscrire dans la lignée du message de l'Évangile, qui oppose le bien au mal, mais elles en constituent en réalité une subtile perversion. Par exemple, la prophétie biblique présente le péché comme omniprésent et non limité à quelques-uns (voir Romains 3 :23 ; Apocalypse 12 :9). La vision du monde complotiste met l'accent sur la connaissance secrète et mobilise ses partisans vers l'action politique plutôt que la repentance personnelle et nationale, ainsi que la foi en Dieu.

La Bible décrit l'époque qui précède le retour du Christ, or elle ne mentionne nulle part un gouvernement mondial unique qui ressemblerait à celui présenté dans de nombreuses théories du complot. *Trois* puissances distinctes y sont décrites : 1) la bête composée de dix dirigeants qui lui céderont leur pouvoir, 2) le roi (au singulier) du Sud et 3) la confédération des rois (au pluriel) venus de l'Est. Bien qu'une grande partie de l'humanité aspire à un gouvernement mondial unique depuis l'époque de la tour de Babel, toutes les tentatives visant à en créer un ont échoué. Le gouvernement mondial unique que nous attendons est celui que Jésus-Christ instaurera sur cette Terre !

C'est prophétisé!

Jésus-Christ nous ordonne de veiller et de prier (Marc 13 :33). La prophétie biblique nous offre une lentille optique à travers laquelle les tendances que nous observons peuvent être interprétées avec justesse. À l'aide de ce puissant outil, nous devrions donner la priorité à l'étude de la Bible afin d'acquérir une perspective adéquate sur les informations que nous consommons. La Bible nous révèle la pensée de Dieu,

nous montrant le bien et le mal, tout en nous transmettant la sagesse. La prophétie des Écritures met en évidence la suprématie de Dieu et Sa promesse d'intervenir.

Comment pouvons-nous développer une vision biblique de l'actualité ? Nous devons choisir nos sources avec soin : celles qui incitent à l'action politique ne doivent pas constituer notre principale source d'information. Nous devons plutôt rechercher les informations qui décrivent les événements annoncés dans les Écritures.

Dans cette optique, ne négligeons pas les ressources proposées de l'Église. Chaque semaine, la rubrique « Nouvelles et prophéties » met en avant des faits d'actualité accompagnés d'explications sur l'importance essentielle de la Bible pour leur compréhension. L'émission et la revue du *Monde de Demain* établissent un lien entre des passages clés des Écritures et l'actualité afin de « donner un sens à notre monde à travers les pages de la Bible ». Elles permettent de garder ces précieux passages à l'esprit et montrent en quoi ceux-ci sont pertinents. Nos brochures et le *Cours de Bible du Monde de Demain* proposent une étude plus approfondie pour nous ancrer dans la Bible. Il peut être utile de revoir les points qu'ils exposent afin de garder fermement à l'esprit la vérité biblique.

Il existe une multitude de visions du monde issues des désirs humains. Chacune propose sa propre explication des événements et des tendances, mais toutes sont en contradiction avec la réalité. La véritable vision biblique du monde est la seule sur laquelle nous pouvons pleinement compter, car elle provient du Dieu tout-puissant.

La vision prophétique du monde telle que la Bible la présente est tournée vers Dieu pour qu'Il révèle, accomplisse et rende un jugement juste. Elle nous donne un but à soutenir et, par conséquent, détourne notre esprit de l'égoïsme, en cultivant l'amour pour les peuples de notre monde. Efforçons-nous de préserver cette vision du monde ! 

¹ "What Is a Worldview ?", Ken Funk, *OregonState.edu*, 21 mars 2001

Vous pouvez y arriver !

PHIL SENA

Je suis certain que la plupart d'entre nous connaissent très bien les paroles d'Apocalypse 20 :6 : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » À lui seul, ce verset en dit long sur notre destin. Analysons-le.

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! » C'est peu dire ! Imaginez l'exaltation que nous ressentirons lorsque nous nous élèverons dans les airs à la rencontre du Christ, réalisant que nous *avons réussi* et que la lutte en valait la peine. Nous serons non seulement bénis, mais aussi glorifiés par le passage de la chair à l'Esprit. Cela signifie que nous serons purs, parfaits et consacrés.

« La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux... » En lisant Hébreux 9 :27, nous savons qu'il est réservé aux êtres humains de mourir une seule fois ; cela fait partie du cycle de la vie physique. Mais ceux qui feront partie de la première résurrection n'auront pas à s'inquiéter de la seconde mort réservée à ceux qui seront précipités dans l'étang de feu après avoir rejeté, en toute connaissance de cause, leur opportunité de choisir le mode de vie divin. Ceux qui feront partie de la première résurrection ne courront plus aucun risque de subir la seconde mort, car ils auront reçu la vie éternelle. Ils vivront pour toujours à partir de ce moment-là.

Si le verset s'arrêtait là, nous pourrions supposer que ceux qui feront partie de la première résurrection

ont atteint leur but et peuvent désormais se détendre et profiter de la gloire d'appartenir à la famille de Dieu, peut-être en se félicitant mutuellement et en échangeant leurs impressions avec leurs compagnons dans la victoire. Mais le verset *ne s'arrête pas là*. Il poursuit en disant qu'ils « seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

Oubliez donc l'idée de passer le Millénium assis sur une plage, une *piña colada* à la main. Cela signifie que ceux qui feront partie de la première résurrection se verront confier des fonctions et pas n'importe lesquelles : ils seront *rois* et *sacrificateurs*. De nombreux articles et sermons disponibles sur notre site *EgliseDieuVivant.org* traitent du rôle de roi, mais cet article se concentrera exclusivement sur notre destinée à devenir sacrificateur de Dieu et du Christ. Je suis certain que beaucoup d'entre nous doutent de leur capacité à assumer une telle fonction. Nous pourrions tous trouver des raisons pour lesquelles nous ne serions pas aptes à devenir sacrificateurs. Mais lorsque nous prenons ce verset au pied de la lettre, il n'y aura aucune exception. Nous ne lisons pas que *certain*s ou *beaucoup* seront sacrificateurs de Dieu et du Christ. Ce verset déclare sans ambages que *tous* ceux qui seront ressuscités à la vie éternelle lors de la première résurrection deviendront sacrificateurs.

La bonne nouvelle est que Dieu jouera un rôle majeur pour que vous réussissiez à remplir cette fonction. Il apportera trois changements spécifiques qui

feront toute la différence. Examinons donc votre futur rôle de sacrificateur du Père et du Christ en voyant d'abord ce que Dieu fera pour vous faciliter la tâche. Ensuite, nous verrons quels aspects importants *vous* apporterez à ce rôle. En effet, quels que soient votre parcours et vos imperfections, vous *pouvez* devenir sacrificateur de Dieu. Vous serez capable de remplir ce rôle grâce à la combinaison de ce que Dieu fera et de ce que vous apporterez.

Une réinitialisation du monde

Dieu va réinitialiser le monde en établissant Son Royaume au retour de Jésus-Christ. Le mot clé est « réinitialiser ». Si nous sommes réalistes, nous reconnaitrions que les efforts humains n'arriveront jamais à résoudre les innombrables problèmes de la

agissant *comme bon lui semble* (Juges 17 :6 ; 21 :25). Comme nous l'entendons souvent pendant la Fête des Trompettes, ces jours seront abrégés par le retour de Jésus-Christ.

Cet événement s'apparentera à une *réinitialisation*. Il s'agit du terme employé pour redémarrer un appareil électronique qui ne fonctionne pas correctement. Qu'il s'agisse d'un smartphone, d'un ordinateur ou d'une tablette, l'appareil subit une réinitialisation lorsque vous le redémarrez manuellement. C'est une des méthodes les plus efficaces lorsque vous essayez de dépanner un appareil électronique. Parfois, il faut même débrancher la prise de courant et la rebrancher !

Il est intéressant de noter que Dieu a déjà eu recours à une réinitialisation dans le passé, lors du

L'aboutissement inévitable de l'autogestion de l'homme est sa propre destruction. Même si on lui accordait 6000 années supplémentaires, le résultat serait le même. Cela étant, nous ne sommes pas parvenus à ce point du jour au lendemain.

déluge de l'époque de Noé, même s'il s'agissait davantage d'un simple redémarrage. Il ne fallut pas longtemps à l'humanité pour retomber dans ses travers destructeurs. Le déluge ne fit que retarder l'issue inévitable dont il est question dans Matthieu 24. En revanche, le retour de Jésus-Christ sera une

société, quel que soit le temps dont disposent les gens. C'est pourquoi il est vain et futile de soutenir quelque cause humaine que ce soit.

De nombreux problèmes divisant notre monde sont alimentés par la colère et celle-ci ne cessera de s'intensifier jusqu'à ce que nous parvenions au point décrit dans ce passage familier : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé », mais la fin du verset nous révèle que ceux-ci seront abrégés « à cause des élus » (Matthieu 24 :21-22). Cela nous indique que l'aboutissement *inévitabile* de l'autogestion de l'homme est sa propre destruction. Même si on lui accordait 6000 années supplémentaires, le résultat serait le même. Cela étant, nous ne sommes pas parvenus à ce point du jour au lendemain. Les grands problèmes de société auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sont le résultat de milliers d'années d'autonomie. Nous assistons à l'effet cumulatif de l'humanité

véritable *réinitialisation*, en débranchant la prise de courant et en rétablissant les « paramètres d'usine ». À ce moment-là, seule une réinitialisation complète permettra de mettre fin au chaos dans lequel se trouve le monde.

Dans les visions que Dieu lui accorda, l'apôtre Jean décrit ce changement spectaculaire :

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aigüe, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du

vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19 :11-16).

Le Christ glorifié viendra avec l'autorité nécessaire pour réprimer toute rébellion. Cet acte seul entraînera le plus grand bouleversement de l'histoire du monde : le Royaume de Dieu sera établi sur cette Terre. Ce sera un changement *permanent*, contrairement au déluge après lequel le monde retomba rapidement dans l'état où il se trouvait auparavant. Nous lisons que « dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Daniel 2 :44).

Les saints seront transformés en êtres spirituels

Cette réinitialisation aura des conséquences sociétales *majeures*, mais *notre* transformation sera le changement personnel le plus significatif.

« Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (1 Corinthiens 15 :51-52).

Nous sommes incapables de comprendre à quel point ce changement sera considérable, mais Jésus nous donna un indice en disant que « les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Matthieu 13 :43). Resplendir comme le soleil, voilà un changement pour le moins considérable ! Lorsqu'Il nous intégrera à Sa famille, Dieu nous accordera des capacités encore supérieures à celles des anges.

Satan sera écarté

Tout aussi important, Dieu *éliminera* également un paramètre spécifique. Il écartera l'ennemi, Satan le diable, comme l'illustre le Jour des Expiations. Nous lisons à ce sujet :

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans

sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps » (Apocalypse 20 :1-3).

Nous ne comprenons pas encore à quel point cela changera la donne, car nous n'avons jamais connu une seule seconde de notre vie sans l'influence de Satan. Mais cet acte finira par transformer la mentalité qui règne dans le *monde entier*, en éliminant l'esprit omniprésent de rébellion contre l'autorité, en particulier contre celle venant de Dieu. Ce changement d'atmosphère ne se produira pas immédiatement après l'élimination de Satan. La nature rebelle imprégnant la société s'estompera progressivement, rendant les gens plus réceptifs à la voie divine :

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe 2 :2-3).

Un processus de rééducation s'engagera ; la loi et la parole de l'Éternel constitueront la base de l'éducation pendant le Millénium. Les gens seront *réceptifs* ; ils auront soif d'apprendre. Un des aspects les plus importants d'un enseignement réussi, et de la réussite en tant que sacrificateur, réside dans la volonté des élèves d'être instruits. Pendant le Millénium, les gens auront cette volonté ! Aujourd'hui, lorsque vous essayez d'enseigner à des personnes à qui Dieu n'a pas ouvert l'esprit, vous vous heurtez à une résistance. La situation sera bien différente lorsque l'esprit de chaque être humain dans le monde aura été ouvert à la compréhension !

Lorsque nous réfléchissons à notre futur rôle de sacrificateur, nous devons comprendre l'impact de la transformation de la société. Au moyen d'actions

phénoménales – une réinitialisation radicale de la société, la transformation des saints en êtres spirituels à la première résurrection et la mise à l'écart de Satan – Dieu nous placera dans une position qui nous permettra de réussir en tant que sacrificateurs.

Le rôle d'un sacrificateur

En tant que sacrificateurs du Père et de Jésus-Christ, qu'apporterons-nous pendant le Millénium ? Si l'on vous annonçait aujourd'hui que vous alliez être ordonnés dans le ministère, la plupart d'entre vous auraient envie de s'enfuir dans la direction opposée. Cette réaction s'explique en grande partie par le fait que beaucoup s'attendent à trouver la perfection au sein du ministère, ce qui explique pourquoi les ministres sont souvent jugés sévèrement pour leurs éventuelles faiblesses personnelles ou ce qui est perçu comme de l'hypocrisie. Bien que le rôle de ministre soit nécessaire et institué par Dieu, *aucun* d'entre nous n'est parfait.

De plus, beaucoup s'attendent à ce que les ministres sachent *tout* à propos de Dieu et de Sa parole. Qui voudrait vivre sous le poids d'une telle attente ? La plupart des gens n'en ont pas envie. Cette vision du ministère influence probablement la perception du rôle de sacrificateur qui peut sembler très intimidant. Lorsque la plupart des gens entendent parler de la fonction de sacrificateur, ils se disent : « Je suis incapable de faire cela. Je ne suis ni préparé ni qualifié pour y parvenir. »

Il est utile de définir cette responsabilité, telle que la décrit la leçon 16 du *Cours de Bible du Monde de Demain* : « Les sacrificateurs avaient la responsabilité d'enseigner le mode de vie divin – en expliquant clairement le chemin du salut pour que chacun puisse facilement comprendre » (p. 9). Cette description rend immédiatement ce rôle plus accessible et moins intimidant. La plupart des frères et sœurs le font déjà avec les membres de leur famille, au travail, à l'école ou dans d'autres situations, s'efforçant de rendre la voie de Dieu claire et facile à comprendre.

Pour que le rôle de sacrificateur vous semble encore moins intimidant, notez ce que Dieu Lui-même déclara à propos de cette fonction : « Ils enseigneront à mon peuple à distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ils lui feront connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur » (Ézéchiél 44 :23).

Cela résume l'essence même du rôle de sacrificateur : enseigner la différence entre le bien et le mal, entre ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. J'espère que nous avons tous une assez bonne idée de ce qu'est cette différence ! *Vous en êtes capables* car, depuis que Dieu vous a appelés, vous avez appris à distinguer cette différence – pas de manière parfaite, mais à mesure que vous croissez, Dieu enrichit sans cesse votre savoir et votre compréhension de Sa loi et de la manière de l'appliquer dans votre vie.

Une fois que les gens ont appris la différence entre le bien et le mal, ils apprennent à mieux les distinguer en mettant ces connaissances en pratique. C'est ce que nous apprenons tous en ce moment, peut-être des centaines de fois par jour, au travers des nombreuses décisions auxquelles nous sommes confrontés au quotidien. « Comment dois-je gérer mon temps ? Dois-je cliquer sur ce lien ? Dois-je regarder cette émission ? Dois-je écouter cette musique ? Dois-je m'attarder sur cette pensée ? » Chaque jour de notre vie, toutes les décisions que nous devons prendre impliquent que nous discernions le bien du mal, ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. C'est le sens même de la maturité spirituelle et nous l'apprenons chaque jour par l'expérience.

Les Écritures nous disent que « la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal » (Hébreux 5 :14). C'est ce que nous faisons sans cesse au quotidien, à travers ces centaines (voire ces milliers) de décisions, grandes et petites, que nous devons prendre en tant que membres du peuple de Dieu.

Notre expérience est inestimable

La leçon 16 du *Cours de Bible* indique également que « les problèmes de l'humanité sont causés, en grande partie, par son incapacité à distinguer ce qui est juste d'entre ce qui ne l'est pas » (p. 9). Un voile recouvre l'humanité et Satan utilise de nombreuses influences impies pour la désorienter. Nous serions dans la même obscurité si Dieu n'avait pas ouvert notre esprit. Ce qui fait la différence est que nous nous nourrissons de la parole de Dieu et apprenons à la mettre en pratique au quotidien. L'expérience nous enseigne que chaque fois que nous choisissons le mal plutôt que le bien (ce que nous faisons parfois, même

en sachant parfaitement que nous ne devrions pas le faire), nous en subissons les conséquences. Nous ne le savons que trop bien.

Peut-être que notre situation actuelle est le résultat d'une série de mauvaises décisions que nous avons prises. En effet, certains pourraient croire qu'ils ont commis tellement d'erreurs graves qu'il leur est impossible de devenir sacrificateurs de Dieu et qu'ils se sont eux-mêmes disqualifiés pour assumer ce rôle. Cependant, nous devons considérer que notre *expérience*, ce que nous vivons *actuellement*, est un des aspects les plus importants que nous apporterons à notre rôle de sacrificateur au cours du Millénium. Cela englobe tout ce que nous apprenons au cours de cette vie, le bon comme le mauvais. La totalité de notre expérience humaine sera précieuse pour enseigner à ceux qui vivront pendant le Millénium. *Rien* de tout cela n'est perdu.

de chaque passage biblique, afin d'être capable d'expliquer tout ce qui concerne la loi de Dieu. Certes, la connaissance de la loi divine sera indispensable, mais notre meilleur atout sera notre *expérience* concernant ce que nous avons appris sur l'*application* de cette loi, au point que personne ne puisse contester ce que nous aurons appris. De par notre propre expérience, nous connaissons les bienfaits du respect de la loi de Dieu ainsi que les conséquences de sa désobéissance. Personne ne peut nous dire le contraire. C'est *inestimable* pour enseigner aux autres. Prenez l'exemple des pharisiens : ils connaissaient la loi de Dieu sur le bout des doigts, mais cela n'en faisait pas pour autant de bons guides spirituels !

Cette expérience pratique, en essayant sans cesse d'appliquer la loi de Dieu dans la vie quotidienne, fera de nous des sacrificateurs efficaces. Puisque nous serons passés par là, qui mieux que nous pourra aider

à enseigner avec ces paroles : « Voici le chemin, marchez-y ! » (Ésaïe 30 :21) ? C'est également la raison pour laquelle Jésus-Christ est notre Souverain Sacrificateur parfait. Il est descendu sur cette Terre en chair et en os pour vivre ce que nous vivons, pour traverser les mêmes expériences.

Toutes les décisions quotidiennes que nous devons prendre impliquent que nous discernions le bien du mal, ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. C'est le sens même de la maturité spirituelle et nous l'apprenons chaque jour par l'expérience.

Lorsque nous savons que nous devons changer, il est *nécessaire* d'effectuer ce changement. Nous devons *nous repentir*. Comme nous le savons, la repentance n'efface pas les conséquences de nos mauvaises décisions, mais même ces dernières peuvent être un outil entre les mains de Dieu. « Les véritables disciples de Jésus-Christ sont en cours de formation, par les leçons qu'ils apprennent et par le caractère qu'ils édifient durant leur vie, à *gouverner sur Terre*, dans le Royaume de Dieu, en tant que *rois et sacrificateurs* ! » (*Cours de Bible*, leçon 16, p. 8). Cela apporte une perspective essentielle sur la manière exacte dont toutes les leçons que nous apprenons, qu'elles soient faciles ou difficiles, s'intégreront dans notre rôle de sacrificateur de Dieu.

La plupart d'entre nous penseraient probablement que c'est en étant un expert de la loi de Dieu que l'on devient un bon sacrificateur du Père et du Christ ; qu'il faille mémoriser le livre, le chapitre et le verset

Un des versets les plus encourageants du Nouveau Testament nous dit que « nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Hébreux 4 :15). Jésus a toujours pris les bonnes décisions, mais Il peut s'identifier à nous car Il a vécu cette expérience de devoir faire des choix. Nous pouvons donc nous approcher « avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (verset 16). Tel est notre Souverain Sacrificateur et nous serons nous-mêmes sacrificateurs de Dieu pour l'humanité pendant le Millénium. Puisque nous aurons vécu tout cela, comme le Christ, nous serons capables de comprendre les difficultés des gens, comme Jésus comprend les nôtres. Grâce à notre expérience actuelle, nous ferons preuve de compassion et d'empathie envers ceux qui apprendront au cours du Millénium.

Rien n'est perdu

En tant que pasteur, j'ai entendu des personnes dire qu'elles pensaient que leur vie était gâchée et qu'elles n'avaient rien à offrir. Or, tout ce que nous traversons dans cette vie a de la valeur ; rien n'est perdu, car nous ne savons pas comment notre expérience pourra être utile à quelqu'un d'autre lorsqu'il ou elle en aura besoin. Lorsque vous avez lutté pour surmonter une faiblesse, vous pouvez apporter une aide bien plus efficace qu'une personne n'ayant jamais affronté ce problème. *Tout* concourt au bien (Romains 8 :28).

Par exemple, beaucoup de membres dans l'Église de Dieu ont vécu de terribles traumatismes, qu'il s'agisse de traumatismes qui leur ont été infligés ou qu'ils se sont eux-mêmes infligés. Qui mieux que ceux qui ont vécu un traumatisme personnel au cours de cette vie pourraient aider ceux qui auront traversé le traumatisme du Jour du Seigneur ? Qui sera le mieux placé pour reconforter ces personnes ? Si vous avez vécu un traumatisme, sachez que pendant le Millénium, lorsque vous servirez en tant que sacrificateur né de l'Esprit, vous serez particulièrement apte à reconforter ces personnes qui auront traversé le pire traumatisme de l'Histoire.

L'apôtre Paul évoque notre devoir de transmettre le reconfort que nous recevons de Dieu.

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans

toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction » (2 Corinthiens 1 :3-4).

Au sein de l'Église de Dieu, beaucoup de ceux qui ont traversé des épreuves traumatisantes ont été consolés par Dieu de multiples façons, au point d'avoir désormais un sentiment de paix et une perspective différente. Ces versets nous indiquent que nous sommes capables de partager ce réconfort avec les autres et cela sera *particulièrement* vrai lorsque nous recevrons le sacerdoce. Les *nombreuses* expériences vécues par les futurs sacrificateurs de Dieu, au cours de leur existence, leur serviront à aider les hommes et les femmes pendant le Millénium.

Nous espérons tous que la remarquable prophétie d'Apocalypse 20 :6 inclura chacun d'entre nous dans l'Église de Dieu : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » Cette immense bénédiction implique d'être sacrificateur du Père et du Christ. Entre ce que Dieu accomplira afin que nous puissions remplir ce rôle avec succès et ce que chacun d'entre nous apportera par notre apprentissage et notre expérience, nous pouvons avoir la certitude que le rôle de sacrificateur ne dépassera pas nos capacités. J'espère que vous êtes convaincus que vous pouvez y arriver ! 

préparer cet épisode final de l'humanité, le Jugement du grand trône blanc, symbolisé par le Dernier Grand Jour.

Selon certaines estimations, environ 100 milliards de personnes auraient vécu au cours de l'histoire de l'humanité. Nous ne savons pas exactement comment Dieu répartira la charge de travail, mais quel que soit le nombre d'êtres spirituels servant sous Jésus-Christ à ce moment-là, il semble clair qu'ils seront dépassés en nombre par les êtres humains qui seront ressuscités à la deuxième résurrection. D'une manière ou d'une autre, ce sera une tâche colossale et nous aurons passé les années du Millénium à nous y préparer.

Ces mille années soulageront notre planète de la grande dévastation qui aura eu lieu à la fin de l'ère actuelle du règne de Satan. Elles seront suivies par le

Jugement du grand trône blanc qui offrira à la majeure partie de l'humanité sa première occasion d'apprendre la voie de Dieu et de recevoir le salut. Entre ces grands événements, chaque année du Millénium sera une période d'action.

Nous enseignerons aux êtres humains la voie que nous aurons nous-mêmes apprise et mise en pratique au cours de cette vie. Ensemble, nous nous préparerons à la prochaine étape du plan de Dieu, le Jugement du grand trône blanc, et il y aura un sentiment d'urgence dans nos préparatifs. Ayons ce même sentiment d'urgence dès à présent, sachant que nous nous préparons à aider des milliards de personnes à apprendre et à mettre en pratique la voie de Dieu. Ne tombons pas dans la complaisance alors que nous nous préparons à remplir notre rôle dans cette merveilleuse époque à venir ! 

ÉDITORIAL SUITE DE LA PAGE 3

en donnant et en partageant avec ceux qui ont moins de ressources, ainsi qu'en apportant du réconfort aux personnes seules (Néhémie 8:9-12).

Dieu souhaite que nous profitons des fruits de notre travail, comme Il nous le recommande :

« Va, mange avec joie ton pain, et bois gaiement ton vin ; car dès longtemps Dieu prend plaisir à ce que tu fais. Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête. Jouis de la vie avec

la femme que tu aimes, pendant tous les jours de ta vie de vanité, que Dieu t'a donnés sous le soleil, pendant tous les jours de ta vanité ; car c'est ta part dans la vie, au milieu de ton travail que tu fais sous le soleil » (Ecclésiaste 9:7-9).

Cependant, nous ne devons jamais oublier les paroles de notre Sauveur disant qu'il y a « plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20:35). Afin de passer la plus belle des Fêtes qui soit, profitez des bénédictions que Dieu vous accorde et donnez de vous-même sans compter ! 

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Wallace Smith
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 12, Numéro 5

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock
Cover: Andras Pasztor / Flickr, CC BY 2.0

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2026 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (NEG). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

▪ Bible Darby 1991 (*Darby*) ▪ Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)

La bénédiction de la Fête des Tabernacles

WYATT CIESIELKA

La Fête des Tabernacles est une célébration joyeuse et le monde entier apprendra à célébrer cette Fête dans le Royaume de Dieu. C'est aussi une assemblée commandée que les véritables chrétiens continuent d'observer. Mais qu'est-ce que cette Fête ? Pourquoi est-ce une bénédiction de l'observer ? Et que représente-t-elle ?

Dans Lévitique 23 :33-43, Dieu nous enseigne que la Fête des Tabernacles commence « le quinzième jour du septième mois » du calendrier hébreu, pour une durée de sept jours. Elle est immédiatement suivie par le « huitième jour » (verset 36), aussi appelé le « dernier jour, le grand jour de la fête », ou simplement le Dernier Grand Jour (Jean 7 :37). Les chapitres 7 et 8 de l'Évangile de Jean rapportent les enseignements de Jésus-Christ concernant la Fête des Tabernacles et Zacharie 14 :16-19 révèle que pendant le règne millénaire à venir du Christ, toutes les nations célébreront cette Fête. De nos jours, les véritables chrétiens sont appelés « l'Israël de Dieu » (Galates 6 :15-16) et ils continuent à observer cette Fête car ils imitent Jésus-Christ, en s'efforçant de « demeurer en Lui » et de « marcher comme Il a marché » (1 Jean 2 :6).

Pourquoi les disciples continuent-ils de célébrer la Fête des Tabernacles ? D'une part, Dieu a établi les Jours saints bibliques pour être observés à perpétuité (Lévitique 23 :41). D'autre part, Jésus observa la Fête des Tabernacles et Ses disciples sont exhortés à L'imiter (1 Corinthiens 11 :1) et à marcher comme Il a marché. Mais la Fête des Tabernacles est aussi une époque agréable à observer car elle représente le formidable règne de Jésus-Christ sur cette Terre, qui sera une époque de grandes bénédictions :

- La connaissance de l'Éternel couvrira la Terre « comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 :9).

- Un gouvernement juste et parfait sera établi pour l'humanité entière. Le Christ régnera en tant que Roi des rois et les saints régneront avec Lui pendant 1000 ans (Apocalypse 20 :4-6), puis pour l'éternité (22 :5) !
- Dieu restaurera Israël et Il bénira toutes les nations qui L'adoreront. Il y aura la paix et la prospérité sur la Terre entière (Amos 9 :11-15 ; Ésaïe 19 :24-25).
- Tous les peuples et toutes les nations auront de la nourriture en abondance (Michée 4 :3-4 ; Ézéchiél 36 :33-37).
- Les maladies et les infirmités seront éradiquées (Jérémie 30 :17 ; Malachie 4 :2).
- La peur et l'angoisse disparaîtront de la Terre (Ésaïe 51 :11-13 ; 35 :4).
- La bonne forme d'adoration divine sera enseignée à travers le monde (Ésaïe 30 :21 ; Ézéchiél 11 :19-20 ; Hébreux 8 :11-12 ; Apocalypse 20 :1-6).

La Fête des Tabernacles représente le Royaume de Dieu sur cette Terre et les fidèles disciples imitent leur Seigneur lorsqu'ils prient : « Que ton Royaume vienne » (Matthieu 6 :10). Ce Royaume commencera lorsque s'accomplira la promesse décrite dans Apocalypse 20 :6 : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

C'est une joie et une bénédiction de célébrer la Fête des Tabernacles. Mais une joie et une bénédiction encore plus grandes doivent arriver ! « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin, celui qui répand la semence, où le moult ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines » (Amos 9 :13). Que Dieu hâte ce jour !

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.